

**THÈME DE LA RETRAITE :**  
**« LES SERVITEURS DE LA MISÉRICORDE DANS LES TEMPS DIFFICILES »**

**2<sup>ème</sup> JOUR DE RETRAITE / Mardi 23 août 2016**

(Enseignement 16h00)

**EXPOSÉ 4 : Trois martyrs**  
**(Edith Stein, Maximilien Kolbe, Ignace d'Antioche)**

Méditation avec trois figures :

- Deux martyrs contemporains : Edith Stein<sup>1</sup> et de Maximilien Kolbe<sup>2</sup>, tous deux martyrs à Auschwitz.
- Et saint Ignace d'Antioche<sup>3</sup>, Père apostolique.

Quelques manières d'être vaincus par le mal :

- Entrer dans sa logique (entrer dans la haine, la rancune) mais c'est une défaite
- Se laisser aller à la peur, à l'intimidation selon la mise en garde de sainte Thérèse d'Avila, au désespoir. Devant un mal extrême, on a la tendance à perdre l'espérance, à vivre dans la peur ou à faire des compromis avec la mal.
- Vivre dans les médisances, les murmures ...

Quelques manières de vaincre la mal par le bien :

- Oser le courage de la vérité.
- Se concentrer sur le bien que l'on pourrait faire. Après la guérison de l'homme à la main sèche, malgré les menace de se faire tuer, Jésus continue sa mission. Nous pouvons nous demander quelle est la volonté de Dieu sur ma vie ?  
*« Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil contre Jésus pour voir comment le faire périr. Jésus, l'ayant appris, se retira de là ; beaucoup de gens le suivirent, et il les guérit tous. Mais il leur défendit vivement de parler de lui. Ainsi devait s'accomplir la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui je trouve mon bonheur. Je ferai reposer sur lui mon Esprit, aux nations il fera connaître le jugement. Il ne cherchera pas querelle, il ne criera pas, on n'entendra pas sa voix sur les places publiques. Il n'écrasera pas le roseau froissé, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher le jugement. Les nations mettront en son nom leur espérance » (Mt 12,14-21 // Is 42 1-7).*

---

<sup>1</sup> Edith Stein, en religion sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, née le 12 octobre 1891 à Breslau, déportée le 2 août 1942, internée au camp d'extermination nazi d'Auschwitz et mise à mort le 9 août 1942 (50 ans). Baptisée en 1922, entrée au Carmel de Cologne en 1933. Canonisée le 11 octobre 1998 au Vatican, par Jean-Paul II. Fête le 9 août.

<sup>2</sup> Maximilien Marie Kolbe, né le 7 janvier 1894 à Zduńska Wola en Pologne et mort par injection de phénol au camp de concentration d'Auschwitz le 14 août 1941. Frère franciscain conventuel polonais, qui s'est offert de mourir à la place d'un père de famille, Franciszek Gajowniczek, dans le camp de concentration nazi à Auschwitz I. Canonisé le 10 octobre 1982 par Jean-Paul II. Fête le 14 août.

<sup>3</sup> Evêque, martyr, Père et Docteur de l'Eglise († 115). Disciple de l'Apôtre saint Jean, il dirigea l'Église d'Antioche, le second après saint Pierre et, condamné aux bêtes sous l'empereur Trajan, il fut conduit à Rome en 107. En cours de route, alors qu'il subissait la férocité de ses gardiens, tels des léopards, il écrivit sept lettres, à diverses Églises, pour exhorter les frères à servir Dieu dans l'unité avec leur évêque et à ne pas l'empêcher d'être immolé en victime pour le Christ.

- Au sein même de l'occupation nazie, Maximilien Kolbe a continué d'écrire sa revue mariale « *Le Chevalier de l'Immaculée* ». Il est un précurseur dans les médias : « *L'amour ne se repose jamais, mais se propage comme un feu dévorant.* »
- Bienheureux Jacques Ghazir Haddad (1875-1954), Capucin libanais fondateur des sœurs franciscaines de la Croix, organise des secours et soupe populaire pour la population du Liban meurtrie par la guerre, la famine, et le typhus.
- Edith Stein et Maximilien Kolbe ont continué de s'opposer au mal par la force de la vérité, parce qu'ils vivaient dans la vérité, à la manière de Thérèse d'Avila (V 25) : « *Dieu veuille que je ne sois pas moi-même du nombre de ces enfants, et me faire au contraire la grâce de connaître ce qui mérite de passer pour un véritable bien, et un véritable honneur, et un véritable plaisir. Je ne comprends rien à ces craintes qui nous font préférer le nom du diable au lieu du nom de Dieu qui le fait trembler ; car ne savons-nous pas qu'il ne peut rien faire que par sa permission ?* ».
- Ne pas donner les armes aux démons. Faire preuve de courage, de liberté intérieure.
- L'opposition rationnelle et intellectuelle ne suffit pas quand le mal est si grand, seul le don de soi, l'offrande de sa vie, l'amour qui se donne est une réponse. C'est là le génie de l'amour.
- Un point commun entre Edith Stein et Maximilien Kolbe : Ils ne parlent pas du mal. Ils voient dans ce mal, un appel, une occasion, une opportunité de vivre un amour et le don total. Ils vont au-delà du mal, car le mal est passager, momentané. Pour un soldat ou une armée, le but est de vaincre le mal, mais pour un chrétien, c'est de vivre l'amour extrême en vivant l'amour qui l'unit à Dieu, dans une logique de la miséricorde.
- L'amour donne une vie nouvelle, dans la logique du grain de blé (Jn 12,24), l'amour n'est pas seulement une victoire sur le mal, mais une abondance de vie. Maximilien Kolbe : « *La haine n'est pas une force créatrice, seul l'amour l'est.* »

### **1) Edith Stein (1933 à 1938 au Carmel de Cologne, de 1939 à 1942 au Carmel d'Echt)**

- En 1933, dès son entrée en Carmel : « *Celui qui entre au Carmel n'est pas perdu pour les siens, il est gagné, car c'est notre vocation de nous tenir devant Dieu pour tous.* »
- En 1939 : « *Je conversais avec le Sauveur et lui disais que je savais que c'était sa croix qui allait se poser et peser sur le peuple juif. La plupart ne saisissent pas cela ; mais ceux qui le comprennent doivent, au nom de tous, prendre de bon gré cette croix sur eux-mêmes. Je voulais le faire. Vers la fin de la méditation, j'ai eu la certitude intérieure que j'étais exaucée. Mais, en quoi cela consisterait de porter la croix, cela, je ne le sus pas encore. Vous ne pouvez pas savoir ce que signifie pour moi d'être une fille du peuple élu et d'appartenir au Christ non seulement spirituellement mais par le sang qui coule dans mes veines...* ». » (« Mémoire de ma vocation », *Famille juive*, p.492).
- Dimanche des Rameaux, le 26 mars 1939, dans un billet remis à sa Prieure : « *Chère Mère, permettez-moi de m'offrir au Cœur de Jésus comme victime d'expiation pour la vraie paix : que le règne de l'Antéchrist s'effondre si possible sans une nouvelle guerre mondiale, et qu'un ordre nouveau puisse être établi. Je voudrais le faire dès aujourd'hui car c'est la douzième heure. Je sais que je ne suis rien mais Jésus le veut et il y appellera sûrement encore bien d'autres jours-ci.* »
- Les événements sont l'occasion d'une réponse, le 9 juin 1939, elle achève son testament par ces mots : « *Je demande au Seigneur qu'il accepte ma vie et ma mort, pour qu'il soit reconnu par les siens (...) pour tous ceux que le Seigneur m'a donnés, qu'aucun d'eux ne se perde.* ». Elle s'offre comme victime expiatoire.
- Entrer dans le sens profond de l'expiation. "*L'expiatoire*" est la couverture de l'Arche de l'Alliance et qui reçoit le sang. Dieu l'a fait "*Expiation*" dit saint Paul à propos du Christ,

car il a porté dans son sang le péché des hommes. Comme le montre la Lettre aux Hébreux Jésus est devenu lui-même le Jour de l'Expiation permanente (*Documentation catholique*, n°2091, p.326-329).

- Date du Yom Kippour (sa date de naissance). « *La racine hébraïque du mot kippour désigne l'acte de couvrir et, au mode intensif, l'acte de pardonner. Le pardon n'efface pas la faute, il la couvre de la miséricorde et permet que du bien surgisse à partir de ce qui a été vécu.* » (Sr Cécile Rastoin, Edith Stein, Cerf 2008, p.269).
- Dans son testament, elle « *implore le Seigneur de prendre sa vie* » pour la paix dans le monde, et le salut des juifs, « *et avec joie, je prie le Seigneur d'accueillir ma vie ... afin qu'aucun d'eux ne soient perdus.* » Beaucoup de fruits ...
- Elle est persuadée que le Seigneur a accepté sa vie pour le monde entier, comme la reine Esther a été choisie pour tout son peuple : « *J'ai confiance que [...] le Seigneur a pris ma vie pour tous. Je pense souvent à la reine Esther, choisie en son peuple pour le représenter devant le roi. Je suis une Esther bien pauvre et impuissante, mais le Roi qui m'a choisie est infiniment grand et miséricordieux.* » (Lettre du 31 octobre 1938 à Mère Petra Brüning).
- La logique de la miséricorde, les yeux fixés sur l'amour, le don, l'offrande. Plus on est attiré par Dieu, et plus profondément on sort de soi vers le monde pour y apporter la vie divine, Edith l'a fait au sein même du camp d'Auschwitz : « *Viens, nous allons pour notre peuple* » (à sa sœur Rosa, *Positio*, p.355).

## 2) Maximilien Kolbe

- C'est le père de famille Franciszek Gajowniczek que Maximilien a remplacé pour être tué à sa place, qui a témoigné pour lui. Maximilien Kolbe a donné sa vie pour lui, il connaît la valeur de la vie humaine, ce père de famille était un inconnu mais il n'a pas pu supporter sa douleur. La miséricorde est la réponse la plus adéquate au mal, jusque dans ses extrêmes-là.

## 3) Ignace d'Antioche

- Chrétien de la 1<sup>ère</sup> génération (né en 35 et mort en 107), il a connu les apôtres. Martyr quand il est âgé, mais « *même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour* » (2Co 4,16), comme enflammé par l'amour.
- Un témoignage extrême, la persécution en est une occasion en écrivant ses sept lettres en chemin vers Rome pour être exécuté.
- Dans sa lettre aux Romains : « *Mais je crains que votre charité ne me fasse tort. Car à vous il est facile de faire ce que vous voulez, mais à moi il est difficile d'atteindre Dieu, si vous ne m'épargnez pas. Car je ne veux pas que vous plaisiez aux hommes, mais que vous plaisiez à Dieu, comme, en fait, vous lui plaisez. Pour moi, jamais je n'aurai une telle occasion d'atteindre Dieu, et vous, si vous gardez le silence, vous ne pouvez souscrire à une œuvre meilleure. Si vous gardez le silence à mon sujet, je serai à Dieu ; mais si vous aimez ma chair, il me faudra de nouveau courir. Ne me procurez rien de plus que d'être offert en libation à Dieu (cf. Ph 2, 17; 2 Tm 4, 6), tandis que l'autel est encore prêt, afin que, réunis en chœur dans la charité, vous chantiez au Père dans le Christ Jésus, parce que Dieu a daigné faire que l'évêque de Syrie fût trouvé en lui, l'ayant fait venir du levant au couchant. Il est bon de se coucher loin du monde vers Dieu, pour se lever en lui.* »
- Jamais, il ne parle du mal qu'il lui est fait, jamais il ne voit les Romains persécuteurs, ni ne se plaint de sa situation.

- « *Car ce n'est pas une œuvre de persuasion que le christianisme, mais une œuvre de puissance, quand il est haï par le monde.* » : puissance d'amour, pardon, offrande. (Lettre aux Romains).
- C'est l'œuvre de Esprit Saint : « *Il n'y a plus en moi de feu pour aimer la matière, mais une eau vive qui murmure et dit en moi: 'Viens vers le Père'»* (Lettre aux Romains).
- « *Si nous ne choisissons pas librement de mourir pour avoir part à sa passion, sa vie n'est pas en nous* » (Lettre aux Magnésiens).
- Pour finalement devenir offrande eucharistique : « *Moi, j'écris à toutes les Églises, et je mande à tous que moi c'est de bon cœur que je vais mourir pour Dieu, si du moins vous vous ne m'en empêchez pas. Je vous en supplie, n'ayez pas pour moi une bienveillance inopportune. Laissez-moi être la pâture des bêtes, par lesquelles il me sera possible de trouver Dieu. Je suis le froment de Dieu, et je suis moulu par la dent des bêtes, pour être trouvé un pur pain du Christ. Flattez plutôt les bêtes, pour qu'elles soient mon tombeau, et qu'elles ne laissent rien de mon corps, pour que, dans mon dernier sommeil, je ne sois à charge à personne. C'est alors que je serai vraiment disciple de Jésus-Christ, quand le monde ne verra même plus mon corps. Implorez le Christ pour moi, pour que, par l'instrument des bêtes, je sois une victime offerte à Dieu. Je ne vous donne pas des ordres comme Pierre et Paul : eux, ils étaient libres, et moi jusqu'à présent un esclave (cf. 1 Co 9, 1). Mais si je souffre, je serai un affranchi de Jésus-Christ (1 Co 7, 22) et je renaîtrai en lui, libre. Maintenant enchaîné, j'apprends à ne rien désirer* » (Lettre aux Romains).
- Jusqu'où va son offrande ? « *Mon esprit se sacrifie pour vous, non seulement maintenant, mais aussi quand j'arriverai à Dieu. Je suis encore exposé au danger, mais il est fidèle, le Père, en Jésus-Christ, pour exaucer ma prière et la vôtre; puissiez-vous en lui être trouvés sans reproche* » (Lettre aux Tralliens).
- L'amour est offrande : « *aimer c'est tout donner et se donner soi-même* »